

**F4KIR**

Association des Radio Amateurs  
de la Côte d'Emeraude



## Les radioamateurs dans la Résistance (1939-1945)



Jean Paul BELAN

Indicatif radioamateur : F5EO

# Sommaire

A - Introduction

B - Quelques rappels historiques

C - Organisation de la Résistance

D - Opérateurs / opératrices radio :

Formation, procédures, consignes de sécurité

E - Liaisons radio clandestines : caractéristiques

F - Chiffrement/codage des messages (Exemples)

G - Matériels de radiocommunications

H - Radio clandestin : Fonction à très hauts risques

I - Techniques de repérage et traque des radios

clandestins

J - La répression allemande

k - Quelques radios clandestins célèbres - Bilan

# Introduction (1)

En hommage aux « Héros de l'ombre »

Ces opérateurs radio clandestins, femmes et hommes, qui ont, trop souvent, payé de leur vie leur engagement dans les combats, menés par la Résistance et les pays Alliés de la France, contre l'occupation allemande.

Nous leur devons la liberté, ne les oublions pas.

## Introduction (2)

- Pendant l'occupation allemande, un certain nombre de radioamateurs ont, parallèlement aux organisations militaires et civiles, travaillé en liaison avec les réseaux de Résistance. En France, Plusieurs centaines de radio-amateurs ont été actifs en soutien à ces réseaux.
- Ces radioamateurs constituaient un précieux « vivier » en raison de leurs compétences techniques, l'habitude des communications à longue distance, en particulier sur ondes courtes, la pratique du code Morse, etc ...

### Combien de radioamateurs clandestins ?

- Il n'existe pas de chiffre global fiable pour plusieurs raisons: Les activités radio clandestines étant tenues secrètes, beaucoup d'archives avaient été détruites par les radios eux-mêmes.



## B - Quelques rappels historiques

# Rappels historiques (a)

- **1 septembre 1939 : 4h45.** L'Allemagne et la Slovaquie attaquent la Pologne, sans déclaration de guerre.



Invasion de  
la Pologne

- **3 septembre 1939 :** Le Royaume-Uni et l'Empire Britanique, la France, déclarent la guerre à l'Allemagne.

⇒ Mobilisation générale

- **3 sept 39 - 10 mai 40 :** Guerre de position appelée aussi « Drôle de guerre »

## Rappels historiques (b)

• **22 juin 1940** : Sur exigence de Hitler, signature du traité d'armistice, à 18h50 (heure allemande), entre le III<sup>ème</sup> Reich (Général Keitel) et le gouvernement Pétain (Général Huntzinger).  
**Lieu: Clairière de Rethondes en forêt de Compiègne.** Ce traité établit les conditions de l'arrêt des combats et de l'occupation allemande.

• **23 juin 1940** : Défilé des troupes allemandes aux Champs-Élysées.



## Règles de l'occupant allemand

- Le régime nazi impose des règles strictes concernant les communications radio avec les pays en guerre contre l'Allemagne.
- **25 juin 1940** : (3 jours après l'armistice)  
La Convention d'armistice impose la cessation immédiate des émissions de la radiodiffusion française.
- **26 juin 1940** : En zone occupée, les autorités allemandes ordonnent que tout poste émetteur leur soit remis. Tout contrevenant sera puni de mort, de travaux forcés, de prison pour les cas les plus légers

## Rappels historiques (d)

### Ordonnance du 18 décembre 1943

1 - Quiconque aura détenu, utilisé ou vendu des émetteurs radiotélégraphiques ou radiotéléphoniques, y compris ceux d'amateurs, sans y être autorisés par une autorité habilitée à cet effet, sera puni de la peine de travaux forcés, d'emprisonnement ou d'une amende, et dans les cas particulièrement graves, de la peine de mort.

2 - Quiconque aura fabriqué, sans ces autorisations, des émetteurs radiotélégraphiques ou radiotéléphoniques, y compris ceux d'amateurs, sera soumis à la même peine.

Les prescriptions des alinéas (1) et (2) sont également applicables aux appareils détenus, utilisés, fabriqués ou vendus par des services d'État ou par tout autre service public.

Der Militärbefelshaber in Frankreich

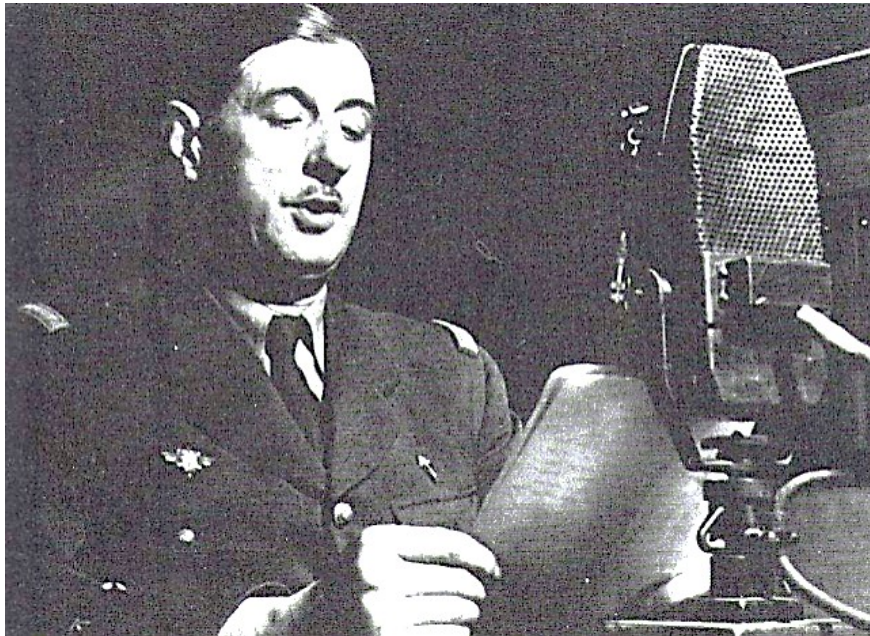
## C - Organisation de la Résistance

# Organisation de la Résistance (a)

- **8 juin 1940** : Depuis Londres, Charles de Gaulle lance un appel, diffusé par la B.B.C, engageant les Français à poursuivre la lutte.



- Il fonde un gouvernement français en exil.



# Organisation de la Résistance (b)

- 18 juillet 1940 : Création du S.O.E par Winston Churchill.  
*S.O.E = Special Operations Executive*  
*(Direction des Opérations Spéciales).*
- Ce service **secret britannique**, dirigé par le Colonel Colin Gubbins, est chargé d'encourager la lutte armée contre l'Allemagne nazie, particulièrement en France.
- Le S.O.E formera des agents, parmi lesquels figurent des membres de la France Libre.
- **Missions:** Mener des actions subversives, créer des réseaux de Résistance contre l'occupant.
- Assurer des livraisons de matériels à la France occupée et permettre le déclenchement des actions clandestines grâce à la mise en place de moyens de transmission radio entre la France et le Royaume-Uni.

# Organisation de la Résistance (c)

- Après la défaite de juin 1940, nos alliés britanniques ne disposent, pratiquement plus, d'informations sur la France occupée. Printemps 1941: Rapprochement entre le S.O.E et le B.C.R.A : Bureau Central de renseignements de la France Libre, créé par le Général De Gaulle.
- Le S.O.E est chargé d'organiser des actions clandestines en Europe. Il déclenche la mise en place de transmissions radio entre la France occupée et l'Angleterre.
- Le B.C.R.A, fournira à la Résistance intérieure des armes et des matériels de transmission. (Plusieurs centaines d'émetteurs/récepteurs.
- Il recrutera à Londres, en lien avec le S.O.E, les premiers opérateurs radio clandestins.

# D - Opérateurs/Opératrices radio

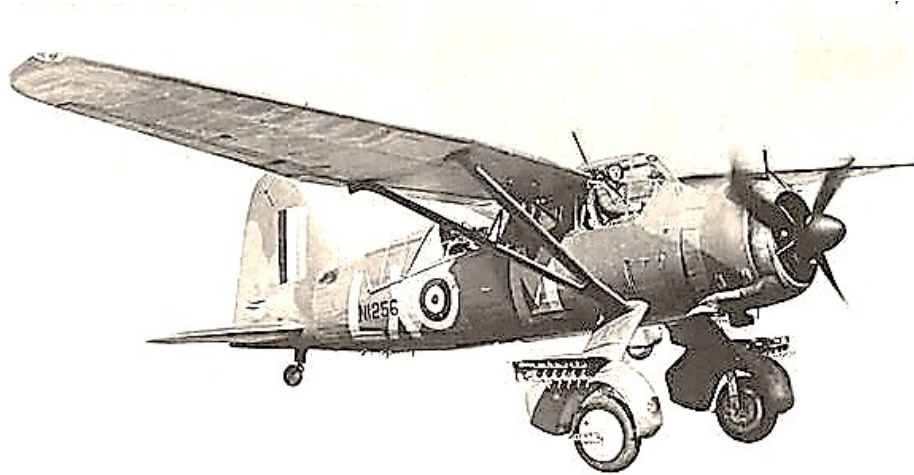
(Formation - Plan de travail  
- Consignes de sécurité)

## Opérateurs / Opératrices radio (a)

- Les « Pianistes », nom de code donné par la Résistance pour désigner les opérateurs et opératrices radio, devaient assurer les communications entre la France occupée et l'Angleterre et, plus tard, vers l'Algérie libérée.
- A partir de 1942, le recrutement de femmes fut autorisé par Winston Churchill. Un grand nombre de ces femmes, souvent bilingues, se portèrent volontaires. Des centaines de femmes allaient donc devenir des « Pianistes ».
- Des radioamateurs, ainsi que des professionnels, Anglais et Français, déjà formés aux techniques radio et à la télégraphie Morse, apportèrent aussi leur contribution.
- Une section spéciale fut, très vite, affectée au chiffrement des messages et formée à la télégraphie Morse.

## Opérateurs/opératrices radio (b)

- Souvent parachuté(e)s avec un officier ou une équipe qui devait assurer des missions de renseignement, de sabotage ou d'organisation à destination de réseaux de Résistance.
- Ils / Elles pouvaient aussi être déposé(e)s, de nuit, par de petits avions (Ex: Lysander) et parfois transporté(e)s par des sous-marins ou autres bateaux.



Avion anglais « Lysander »

Cet avion pouvait se poser  
et décoller sur des terrains  
rudimentaires et très courts.

# Formation des radios clandestins

- Durée: > ou = à 6 mois
- Apprentissage des techniques de transmission et de réception radio,
- Apprentissage et pratique du Code Morse,
- Techniques de cryptage des messages,
- Procédures de sécurité,
- Exercices d'application: Emission/Réception en Morse,
- Entraînement militaire : Saut en parachute, usage des armes etc..





Opératrice radio clandestine en action

## Plan de travail des radios

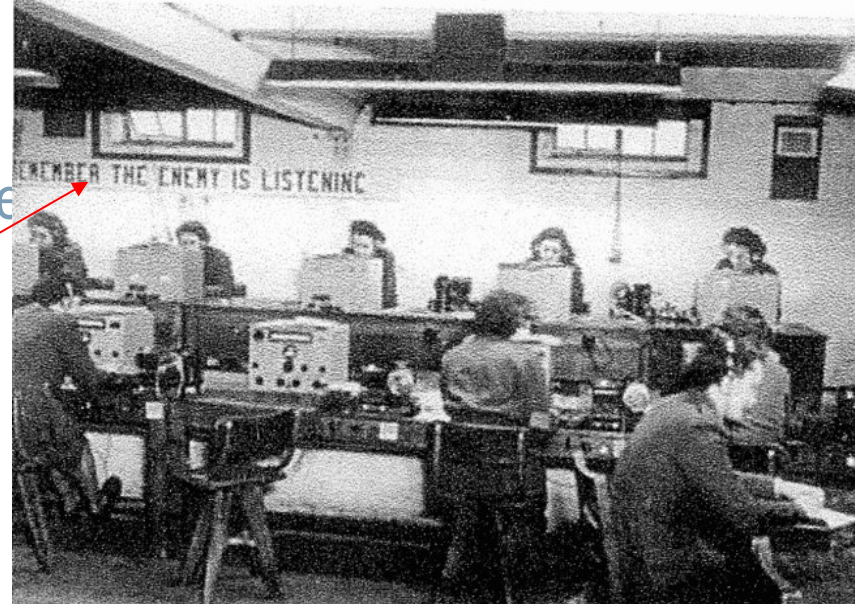
La « Centrale » délivre à chaque opérateur clandestin un plan de travail personnalisé (microfilm) qui précise:

- Les dates et heures d'écoute de la Centrale pour cet opérateur,
- Les fréquences d'émission à employer par l'opérateur et la fréquence de la Centrale pour la réponse,
- Les signaux d'appel et de réponse : Indicatif (à 3 lettres) utilisé par l'opérateur pour appeler la Centrale et indicatif (à 3 lettres) de la Centrale pour la réponse.

E - Liaisons radio clandestines :  
Caractéristiques

# Liaisons radio clandestines (a)

- Communications bilatérales entre une Centrale de transmission (Home Station) basée en Angleterre, et une station radio clandestine (Out Station) en territoire(s) occupé(s).
- En Angleterre, ce sont souvent des opératrices qui reçoivent et décodent les messages chiffrés envoyés (en code Morse) par les radios.



« *Rappelez-vous:  
L'ennemi vous écoute* »

## **Home Station**

- En France, le radio travaille en coopération (discrète !) avec un agent de liaison qui transporte les messages chiffrés à transmettre et le "guetteur" qui assure sa protection pendant une vacation radio.

- Les opérateurs radio clandestin devront suivre une procédure stricte convenue avec sa Centrale :  
(Home Station)
- Respecter un horaire précis: Préparer le matériel, le fil d'antenne, relier la valise à une prise de courant alternatif ou à une batterie, choisir le quartz qui fixe la longueur d'onde prévue, régler l'appareil.
- Lancer son indicatif d'appel 5 ou 6 fois (Indicatif à 3 lettres). Dès que la Centrale anglaise reçoit l'émission, elle vérifie l'identité

- Ne jamais émettre plus de 10 minutes sur une même fréquence. Changer de fréquence, même en cours d'émission.
- Ne pas dépasser, au total, 20 à 30 minutes pour chaque émission.
- Des guetteurs, placés a proximité du lieu de l'émission, la feront stopper au moindre signe suspect.
- Le radio changera son lieu d'émission aussi souvent que possible. Il évitera de résider dans un de ses lieux d'émission.

F - Chiffrement /Codage des messages



# Clés de chiffrement pour le codage

## 2 Systèmes possibles:

- **1 - Clé numérique** : Ex : Suite de chiffres **651423** envoyés au radio (destruction immédiate obligatoire après usage)
- **2 - Clé définie à partir d'une phrase convenue** :  
Exemple : Phrase « **RIEN NE SERT DE COURIR** » que le radio doit apprendre par cœur. Toute trace écrite doit être détruite après chiffrement.
- **Détermination de la clé numérique correspondante.**  
On inscrit la phrase, sans intervalles entre mots, dans un 1<sup>er</sup> tableau. (Ligne 1 du tableau). Sous chaque lettre, on inscrit son n° d'ordre alphabétique. Ligne 2 du tableau)

R	I	E	N	N	E	S	E	R	T	D	E	C	O	U	R	I	R
1	7	3	9	10	4	16	5	13	17	2	6	1	11	18	14	8	15
2																	

- On affecte **le chiffre 1 à la lettre C** (Pas de lettres A et B). Ensuite, **D=2** et pour les 4 lettres E, de gauche à droite, **3 - 4 - 5 - 6 etc...**  
D'où la clé : **12 7 3 9 10 4 16 5 13 17 2 6 1 11 18 14 8 15**

# Exemple de codage de message (a)

Soit à chiffrer : **ENVOYEZ URGENCE MUNITIONS**

Transpositions avec clés numériques

Simple transposition avec une 1<sup>ère</sup> clé numérique :

Ex: 651423

- Le texte clair est écrit horizontalement sous cette clé :
- Il est ensuite relevé dans l'ordre des colonnes et écrit horizontalement,

6	5	1	4	2	3
E	N	V	O	Y	E
Z	U	R	G	E	N
C	E	M	U	N	I
T	I	O	N	S	*

Ce qui donne un premier cryptogramme :

**VRMO YENS ENI OGUN NUEI EZCT**

# Exemple de codage de message (b)

- Rappel : 1<sup>er</sup> Cryptogramme:

**VRMO YENS ENI OGUN NUEI EZCT**

- On recommence l'opération avec une 2<sup>eme</sup> clé numérique différente de la première:

**Ex : 312645**

- Transposition avec la 2<sup>eme</sup> clé numérique :

- Le 1<sup>er</sup> cryptogramme est écrit horizontalement sous la nouvelle clé.

3	1	2	6	4	5
V	R	M	O	Y	E
N	S	E	N	I	O
G	U	N	N	U	E
I	E	Z	C	T	*

- Il est ensuite relevé dans l'ordre des colonnes et écrit horizontalement. Ce qui donne le cryptogramme définitif :

**RSUE MENZ VNGI YIUT EOE**

# Décodage du cryptogramme

Le déchiffrement se fait dans l'ordre inverse :

Clé 2

Le télégramme chiffré est écrit, verticalement, sous la 2<sup>ème</sup> clé numérique, il est ensuite relevé horizontalement.

La résultante est écrite verticalement sous la 1<sup>ère</sup> clé numérique, la lecture du télégramme clair se faisant horizontalement.

Clé 1

=> **Message déchiffré:**

**ENVOYEZ URGENGE MUNITIONS\***

RSUE MENZ VNGI YIUT EOE ONNC

3	1	2	6	4	5
V	R	M	O	Y	E
N	S	E	N	I	O
G	U	N	N	U	E
I	E	Z	C	T	*

VRMO YENS ENI OGUN NUEI EZCT

6	5	1	4	2	3
E	N	V	O	Y	E
Z	U	R	G	E	N
C	E	M	U	N	I
T	I	O	N	S	*

[Sommaire](#)

# Codage de message « One-Time Pad »

**Courant 1943** : les Alliés franchissent un cap décisif en mettant au point un système théoriquement indéchiffrable, nommé « **One-time-pad** »

**Principe** : Les clés ne sont utilisables qu'une seule fois et aussi longues que le message à chiffrer.

Elles forment une suite aléatoire de groupes de lettres, qui sont fournies au radio sous forme de quelques feuillets microfilmés numérotés, contenant chacun 1000 groupes.

# Transmission des cryptogrammes (1)

- Les lettres des cryptogrammes seront transmises, en Morse, par groupes de 5 lettres  
=> Il faudra donc compléter les messages par des lettres "nulles" afin d'obtenir un message dont le nombre de lettres soit un multiple de 5.

Les lettres "nulles" sont placées en début / fin de message.

A	● —
B	— ● ● ●
C	— ● — ●
D	— ● ●
E	●
F	● ● — ●
G	— — ●
H	● ● ● ●
I	● ●
J	● — — —
K	— ● —
L	● — ● ●
M	— —
N	— ●
O	— — —
P	● — — ●
Q	— — ● —
R	● — ●
S	● ● ●
T	—

U	● ● —
V	● ● — —
W	● — —
X	— ● ● —
Y	— ● — —
Z	— — ● ●

Code Morse (Extrait)

1	● — — — —
2	● ● — — —
3	● ● ● — —
4	● ● ● ● —
5	● ● ● ● ●
6	— ● ● ● ●
7	— — ● ● ●
8	— — — ● ●
9	— — — — ●
0	— — — — —



Manipulateur Morse



- La formation des opérateurs radios leur permet de transmettre, par Morse, au minimum 100 lettres à la minute.
- Crypter ou décrypter un message de cette longueur leur demande 10 à 15 minutes.



• Travail ingrat  
rapidement  
chiffreur po

e  
d'un

[Sommaire](#)

# Exemple de message décodé à destination du réseau F.F.I « Jonque » Bretagne

QUESTIONNAIRE 573 DU 15 MARS 1944

-----

Veillez nous renseigner d'urgence sur :

- 1° )- TUBES LANCE TORPILLES A LA COTE OU SUR RADEAUX OU PENICHES POUR PROTECTION PORTS ET PLAGES FAVORABLES A UN DEBARQUEMENT.
- 2° )- CES TUBES SONT-ILS COMMANDES DE TERRE ?
- 3° )- NOUS RENSEIGNER SUR TOUTES METHODES DE DEFENSE UTILISEES PAR LES BOCHES SUR LES PORTIONS DE PLAGES SUBMERGEES A MARÉE HAUTE QUI NE PEUVENT ETRE MINEES PAR MINES MARINES.
- 4° )- NOUS RENSEIGNER SUR LES NOUVEAUX MODELES DE MINES CONTRE DEBARQUEMENT ET SUR LES MOUVEMENTS DE MINES MARINES PAR RAIL OU EAU.

La réponse éventuelle à ces renseignements présente un caractère d'extrême urgence.

# G - Matériels de radiocommunications

# Spécifications techniques

- Distances à couvrir: Env. 200 km à 1500 km
- (Pratiquement, tout le territoire français)
- Nécessité d'un grand choix possible pour les fréquences et stabilité de ces fréquences => usage de quartz
- Puissance juste suffisante à l'émission

## Caractéristiques techniques versus spécifications

- Choix des ondes courtes : Bandes de fréquences: 5 MHz à 9 MHz (*Grande portée des ondes courtes par réflexion ionosphérique*)
- Radiotélégraphie: Signaux Morse
- Puissance des émetteurs clandestins: Entre 5 W et 20 W Antenne.
- Antenne: Type « Long fil »
- Alimentation des postes mobiles: Secteur ou batteries

# Les « valises » radio (1)

John BROWN

Inventeur de la valise radio

- En 1941, officier des Transmissions de l'armée britannique, passionné de techniques radio, fut affecté à un laboratoire secret où il conçut plusieurs émetteurs pour le S.O.E.
- Il inventa la valise radio type B MK I ainsi que le récepteur MCR1 dit « Boite à biscuits » qui furent très utilisés par les Réseaux de Résistance.
- La valise A MK III fut la plus utilisée en raison de sa petite taille et de sa légèreté (9 Kg)



# « Valise Radio » (Exemple parmi d'autres)

Modèle : A MK II

Date mise en service : Fin 1942

Puissance émission: 5 W

Portée: > 800 km

Emetteur: Piloté Quartz

Fréquences: 4 à 9 MHz

Signaux: CW (Morse)

Récepteur : Superhétérodyne

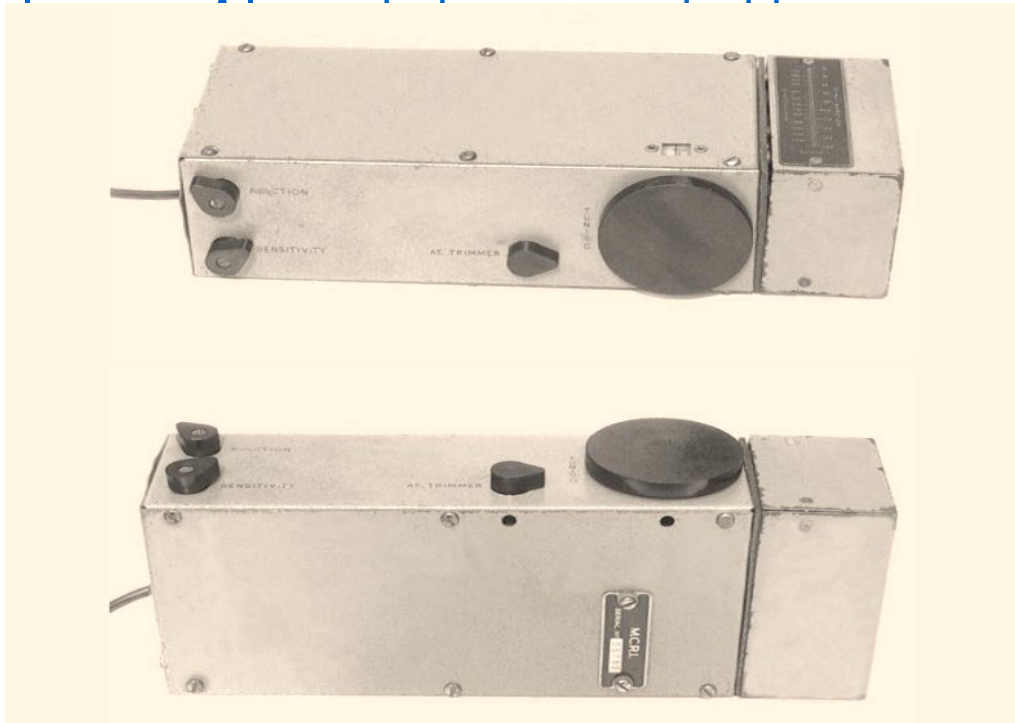
La valise A MK II fut la plus utilisée en raison de sa petite taille et de

sa légèreté (9 Kg)  
Dimensions: 380 x 240 x 100 mm



# Récepteurs miniatures

Ces récepteurs étaient parachutés pour permettre aux Résistants d'écouter les « messages personnels » de la B.B.C, en tous

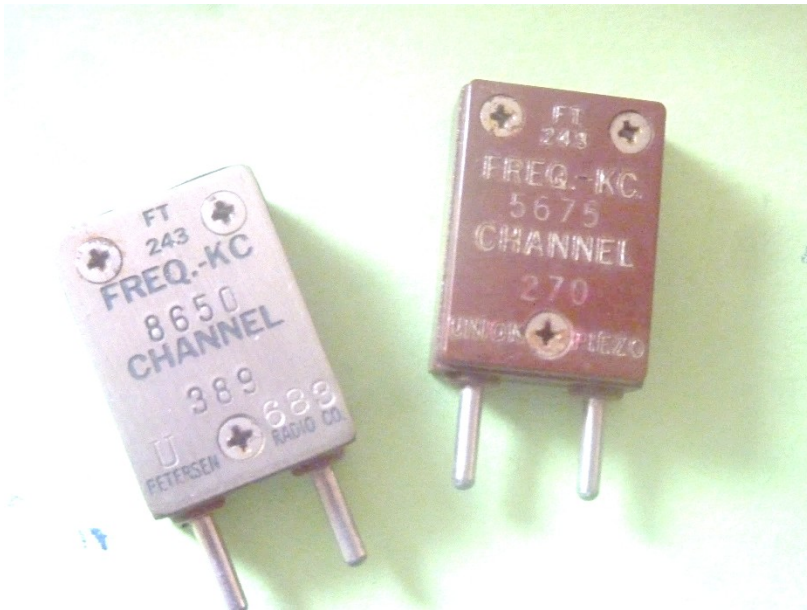


MCR1 nommé « Biscuit »



31/1 nommé « Sweetheart »

# Exemples de composants de valises radio



Quartz FT 243 (U. S. A)

2 Fréquences



Tube radio

[Sommaire](#)

H - Radio clandestin:  
Fonction à très hauts risques

# Vulnérabilité des opérateurs

- L'opérateur radio, élément essentiel dans un Réseau de Résistance, est également **l'un des plus vulnérables**.
- **En aucun cas, il ne doit communiquer sur son rôle** (famille, tiers..) **Risque:** Trahison et récupération des informations par l'ennemi. Le simple fait d'émettre le rend facilement repérable. Il risque donc, involontairement, de mettre en danger les autres membres du réseau qui sont en contact avec lui.
- **Les règles imposent donc d'isoler le radio**, autant que possible, du reste du réseau.  
**Contacts:** Uniquement avec l'équipe de protection (surveillance du site d'émission) et avec les agents de liaison qui lui apportent les messages chiffrés dont il ignore le sens exact.  
**Il ne peut donc en dévoiler le contenu en cas d'arres-tation.**



Radio clandestin et son « Guetteur »



Remise d'un message (pour action)

par une « agente » de liaison

[Sommaire](#)

I - Techniques de repérage  
et traque des radios clandestins

# Le repérage allemand

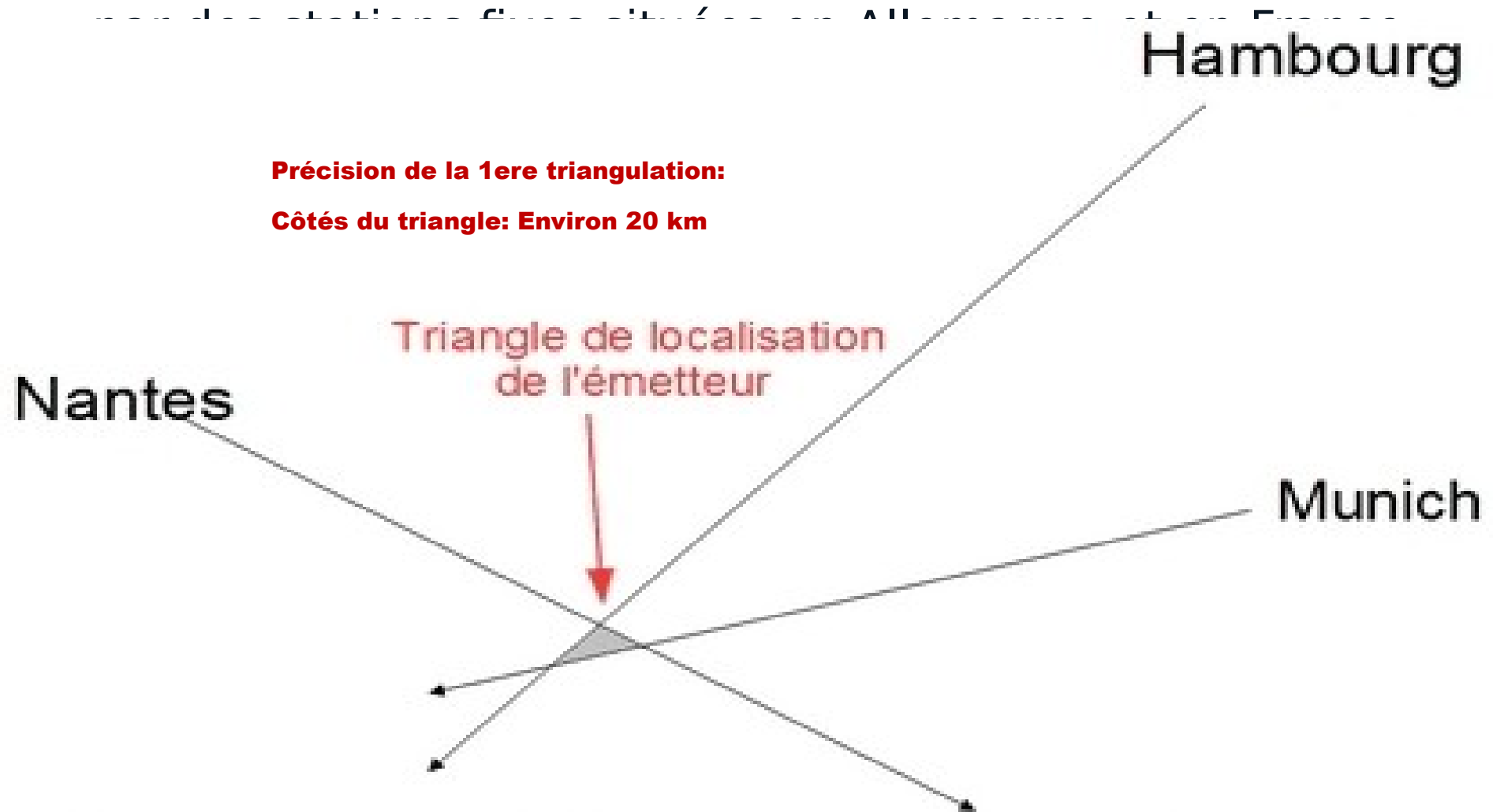
- Face aux nombreuses radios de la Résistance : Riposte allemande par création d'un service spécial « Funkabwehr » avec l'appui de la police allemande « Gestapo » et du Gouvernement de Vichy en ce qui concerne le repérage des stations clandestines.
- Le repérage s'effectue en plusieurs étapes : Des stations de détection locales, situées sur tout le territoire français, ont pour mission de repérer toute suspicion d'émission située dans leur région.  
Ces stations contactent alors les centres de détection placés dans toute l'Europe, à grande distance du point d'émission.
- Cette phase permet déjà de déterminer l'azimut de l'émission par rapport à leur propre position.

# Principe de triangulation (a)

- 3 centres sont nécessaires: Ex: Brest (ou Nantes ), Munich, Berlin (ou Hamburg). L'intersection des 3 azimuts forme un triangle, d'une vingtaine de km de côtés, qui délimite la zone d'émission. Des stations locales de détection se chargent d'affiner les processus de goniométrie et de triangulation.
- **1<sup>ere</sup> étape:** Repérage, approximatif, sur onde réfléchi, par des stations fixes situées en Allemagne et en France. Quand une émission clandestine est détectée, plusieurs stations se communiquent la direction, approximative, pour laquelle le signal est maximum. Ceci permet d'effectuer une **1<sup>ere</sup> triangulation**.
- **2<sup>eme</sup> étape:** Repérage, plus précis, sur onde de sol, grâce à des véhicules équipés d'antennes orientables et réalisation d'une **2<sup>eme</sup> triangulation**. Le repérage exact s'effectuait en une vingtaine de minutes, parfois moins !!

# Principe de triangulation (b)

1ere étape: Repérage approximatif, sur onde réfléchie,



Goniométrie allemande à partir de 3 centres fixes d'écoute

# Radiogoniométrie (a)

Rappel: Onde électromagnétique

**E = Champ électrique**

**B = Champ magnétique**

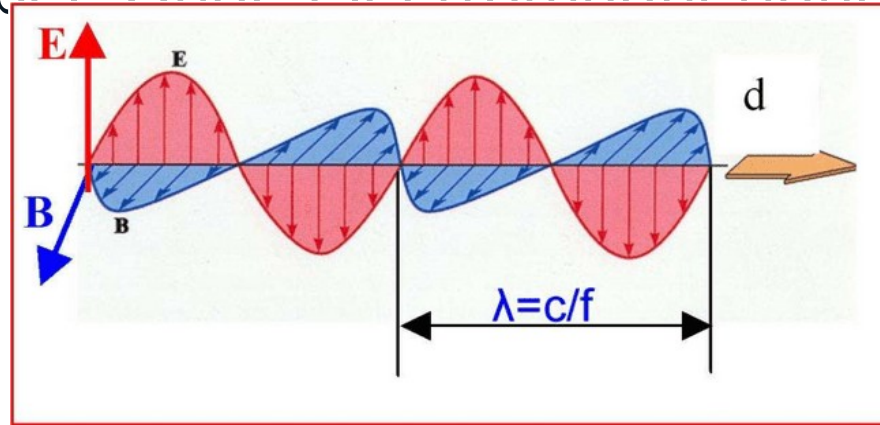
**E est**

**perpendiculaire**

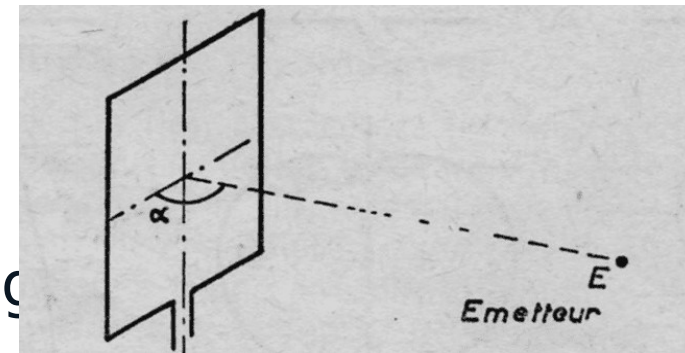
**à B**

**Principe de la détection radiogoniométrique**

**Une antenne-cadre permet de déterminer la direction d'une onde en provenance**



**d = Direction de propagation de l'onde**



**Antenne-cadre orientable**

**Une antenne-cadre permet de déterminer la direction d'une onde en provenance**

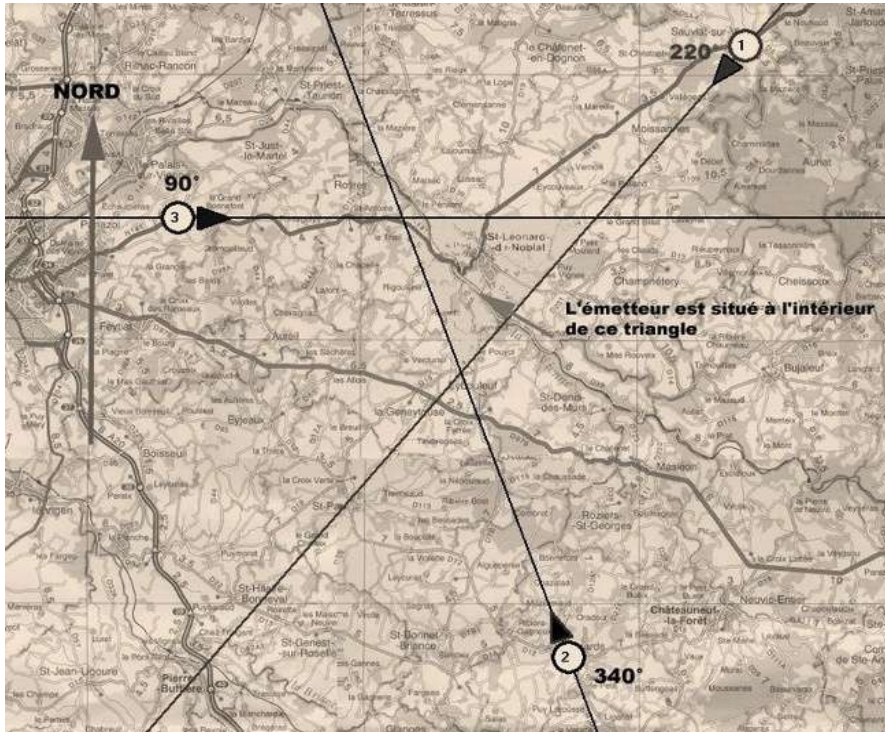
# Radiogoniométrie (b)

2eme étape: Repérage, très précis, sur onde directe, par des véhicules équipés d'antennes orientables.

Précision de la 2eme triangulation

Côtés du triangle: Environ 20 m.

Puis, position exacte de l'émetteur



Véhicule de radiogoniométrie



Récepteur de radiogoniométrie

## Autres méthodes de repérage (a)

- La Gestapo (Police allemande) pouvait accompagner, dans des véhicules banalisés, les camions de goniométrie de la Wehrmacht.
- Afin d'accélérer la détection locale, les Allemands ou la police du régime de Vichy pouvaient couper le courant électrique, quartier par quartier, en vue de situer, avec plus de précision, le lieu de l'émission. (Méthode inefficace si la valise radio était alimentée par une batterie ou une génératrice locale)
- Des hommes, en tenue civile, munis de détecteurs de champ électromagnétique pouvaient parcourir les rues avec un cadre goniométrique dissimulé sous leur vêtement, permettant ainsi de déterminer le lieu d'émission à partir de l'intensité

## Autres méthodes de repérage (b)



Abbildung 6a  
Unterbringung des Gerätes unter Felle und Mantel.

Quelle: [unintelligible]

Détecteur porté par un agent de la Gestapo

Sommaire

# J - La répression allemande

# La répression allemande (a)

- Au début du conflit, les opérateurs effectuent des tâches de renseignement, codage de messages, émissions radio dans des conditions très précaires de sécurité.
- En 1941- 42, 75% des radios, en possession de documents et de codes, seront arrêtés et la moitié exécutés.
- Plus tard, de nouvelles procédures et le respect strict des consignes du BCRA réduiront le nombre d'arrestations. Mais elles resteront encore trop élevées: 25% !!
- L'espérance de vie d'un opérateur radio clandestin était estimée à environ 6 mois !!

## La répression allemande (b)

- Après la capture d'un opérateur radio, les Allemands pouvaient utiliser les codes saisis pour transmettre des messages piégés et recevoir les instructions des Britanniques
- Assez rapidement les pièges ont été déjoués et les Alliés ont utilisé le même système pour tromper l'ennemi. Les opérateurs radio des Centrales étaient capables d'identifier si le message Morse reçu était réellement émis par le « pianiste » et non par un traître infiltré. (Cadence différente du manipulateur Morse, absence de caractères convenus dans le message...)
- Les Centrales possédaient des enregistrements de messages transmis en Morse par chaque opérateur radio (=>Vérifications aisées, en cas de doute.)

K - Quelques radios clandestins  
célèbres:  
(Liste non exhaustive)

La liberté retrouvée, mais à quel prix ?

## Honoré d'Estienne d'Orves (Forces Navales Françaises Libres)

- Le 22 décembre 1940, le Capitaine de corvette débarque en Bretagne (Plogoff) avec un quartier-maître, radiotélé-graphiste Georges Marty.
- Il crée un réseau de renseignement « Nemrod » et établit la 1<sup>ère</sup> liaison radio entre la France occupée et L.
- Il sera, plus tard, trahi par son rac un alsacien nommé Gaessler, qui était en réalité, un agent double du contre-espionnage allemand.
- Arrêtés par la Gestapo, Honoré d'Estienne d'Orves et 2 autres Résistants : Jan Doornik et Maurice Barlie seront exécutés. le 29 août



## Robert Keller

- **Radioamateur avant guerre.** Dès 1940, il fabrique des émetteurs clandestins pour les premiers réseaux de Résistance. Arrêté en 1942, déporté, il survivra et témoignera après-guerre.

## George Bégué

- **Officier français formé en Angleterre. Déposé en France, il installe la 1<sup>ère</sup> liaison radio entre Londres et un réseau de Résistance français.**  
Il invente aussi l'usage des « messages personnels » diffusés par la B.B.C. Son rôle a été majeur dans l'organisation des transmissions clandestines.

# Noor Inayat Khan

Opératrice radio du S.O.E

(Réseau Prosper)

- D'origine indienne (Princesse) et américaine, élevée en France, elle est formée opératrice radio en Angleterre et parachutée en France en 1943.
- Après les arrestations massives du Réseau Prosper, elle devient la seule opératrice active à Paris.
- Capturée, elle refuse de parler malgré des mois d'interrogatoires et de tortures. Elle est exécutée au camp de Dachau en 1944.
- Elle est une figure emblématique du courage des radios clandestins pendant l'occupation allemande.





## Lilian Rolfe



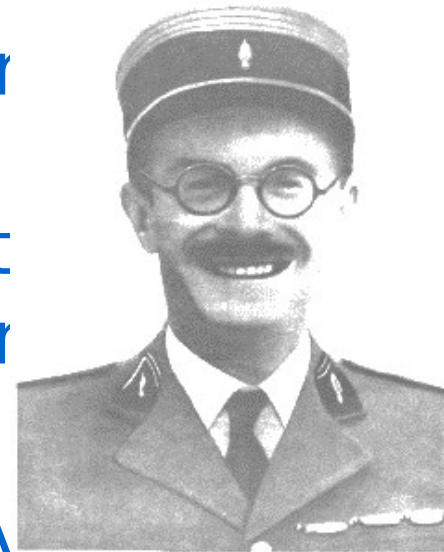
- Née à Paris en 1914. Sa parfaite maîtrise du Français lui permet d'intégrer le S.O.E, en novembre 1943, pour devenir radio-télégraphiste.

- A l'issue de son stage, elle sera déposée en France, (vers Orléans) et devient radio du Réseau« Historian »

- Le 31 juillet 44, les policiers allemands investissent la maison des instituteurs de Nargis qui hébergent Lilian. Ils trouvent, par hasard, son poste de radio et elle est arrêtée.

- Transférée à Fresnes, torturée pendant de longs jours. Elle sera exécutée à Ravensbruck, le 5 février 1945.

- Polytechnicien, le Commandant Paul Labat est chef de la section d'études des matériels des Transmissions jusqu'en 1940. Apr l'armistice, il met sur pied une structure qui couvre des act clandestines dans le cadre spécial ter des trans-\*missions de l'Etat.
- Membre des réseaux de Résistance A et Gallia, il est nommé chef des transmis-sions , sous le pseudonyme de « Deslandes ».
- Arrêté par la Gestapo le 29 mars 1944, il est déporté au camp du Struthof et exécuté dans la nuit du 1 au 2 septembre 1944 avec 80 autres



## Tragique bilan

- Lorsque s'achève la libération de la France, au Printemps 1945, le bilan est lourd pour la Résistance : 20 000 F.F.I ou F.T.P ont été tués au combat, 30 000 fusillés, plus de 60 000 déportés, dont près de la moitié sont morts dans les camps.
- Le S.O.E, de 1941 à 1945, a organisé environ 3733 parachutages et opérations de dépose en France (Lysander, Hudson ou Dakota C47), 6 pilotes tués, 13 Lysanders détruits. Environ 470 agents du SOE, dont 39 femmes, ont été infiltrés en France. 200 agents de la section française (dont 13 femmes) ont été tués au combat ou exécutés



**Fin de transmission**

• • • —      • —  
**V**                      **A**

**Merci pour votre attention**

**73 QRO de F5EO**